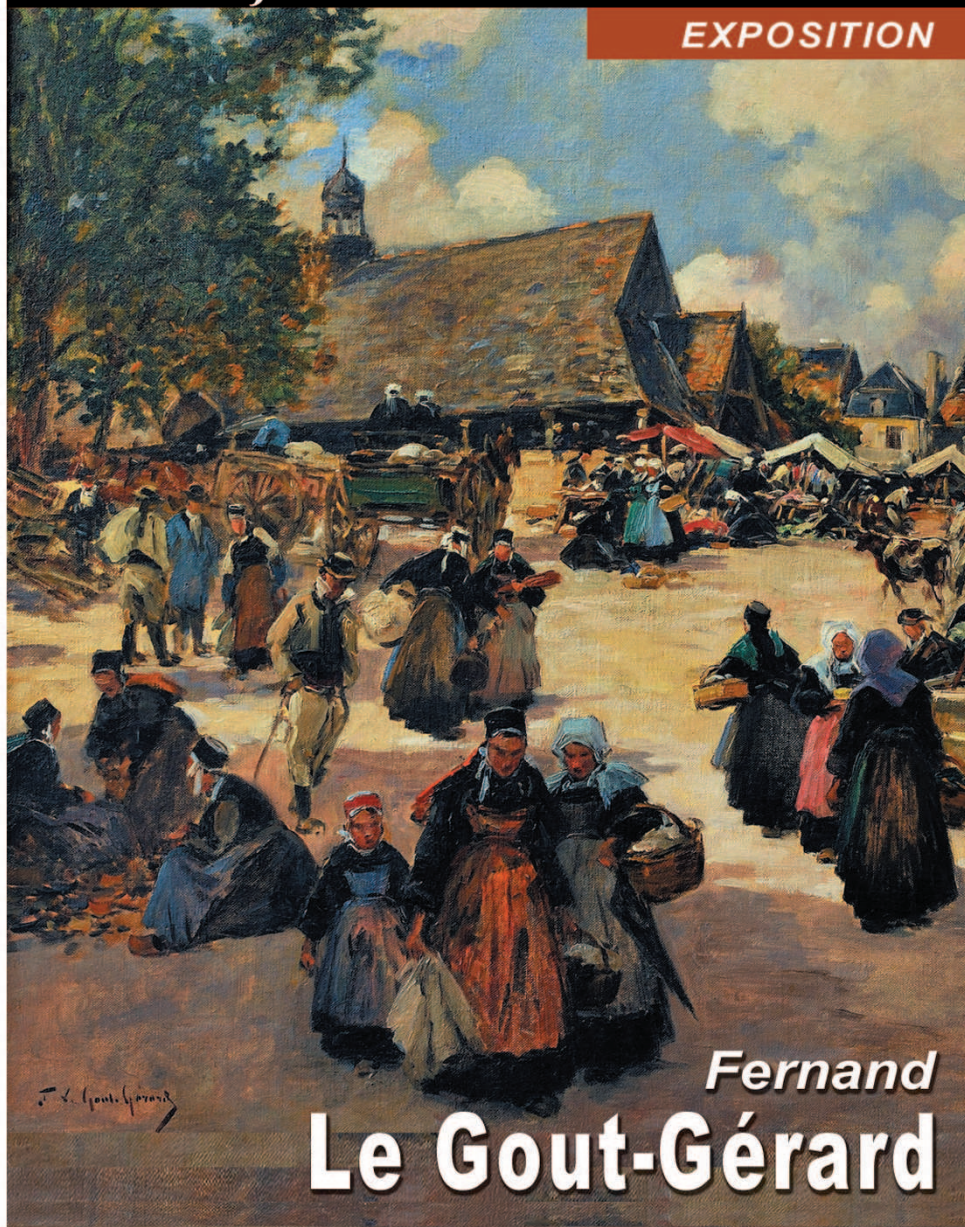


DOSSIER DE PRESSE

Du 12 juin au 3 octobre 2010

EXPOSITION



MUSÉE DU FAOUËT

CONTACT PRESSE :

Marilyn Le Mentec, Chargée de communication

tél. direct : 02 97 23 36 75 / communication@museedufaouet.fr

Fernand **Le Gout-Gérard** (1854-1924)

Exposition // 12 juin - 3 octobre 2010 // musée du Faouët // www.museedufaouet.fr



Portrait de Fernand Le Gout-Gérard.
Collection FJM Gloux

Exposition présentée du
12 juin au 3 octobre 2010

CONTACT PRESSE :

MUSEE DU FAOUËT
Marilyn Le Mentec
Chargée de communication

tél. direct : 02 97 23 36 75
communication@museedufaouet.fr

Le Gout-Gérard devant la Ville-Close.
Collection FJM Gloux.

Fernand Le Gout-Gérard a commencé une carrière de percepteur, avant de se destiner définitivement à la peinture, encouragé dans cette voie par le maître Ernest Meissonier. C'est vers 1889 que des premiers dessins représentant la Bretagne, esquissés dans un de ses nombreux carnets de croquis, confirment son intérêt précoce pour cette région.

Affectionnant tout particulièrement Concarneau où il fait l'acquisition d'une villa, il excelle dans la représentation des scènes de port et de marchés. Ces deux sujets, souvent appliqués à d'autres villes et communes de Bretagne comme Le Faouët pour l'animation de ses halles les jours de marché, ont fait sa renommée auprès des amateurs de peinture. La présence régulière de ses œuvres sur le marché de l'art laisse augurer d'une production très importante. Fernand Le Gout-Gérard est aussi le plus célèbre des peintres de Concarneau et pourtant l'un des plus mal connus au sein de ce groupe, dont il reste, a-t-on pu dire, la figure emblématique.

Grâce aux nombreux prêts de collections publiques et privées, le musée du Faouët consacre une rétrospective et une monographie inédites à ce jour, que le public attendait depuis longtemps.





Le Vapeur, Jersey, 1870. Collection FJM Gloux.

Fernand Le Gout-Gérard est né à Saint-Lô le 29 octobre 1854. Dès l'âge de douze ans au moins, il remplit de dessins soigneusement situés, datés et signés, les carnets qu'il emporte avec lui en promenade le dimanche ou durant les vacances. Pendant ses séjours au bord de la mer, l'enfant se plaît déjà à représenter des bateaux, voiliers sur les côtes normandes et même navire à aubes dans le port de Jersey. D'autres fois, c'est la figure humaine qui retient son attention. Au collège de Saint-Lô, il se distingue en obtenant à deux reprises le prix du paysage et, le jeudi, il occupe ses loisirs à reproduire des tableaux.

Parvenu à l'âge adulte, il lui faut, conformément à la tradition familiale, faire carrière dans les finances publiques. La passion de l'art cependant ne l'a pas quitté : ainsi en 1883, il participe à Caen à l'exposition des beaux-arts, en 1889, il effectue un voyage exploratoire en Finistère qui, d'après les indications d'un carnet de dessins, mène notre artiste en septembre à Concarneau, Pont-Aven et Le Faou, où il se trouve encore en novembre après avoir visité Pont-l'Abbé, Quimper, la pointe du Raz, plus sans doute Pont-Croix et Douarnenez.



Marine au soleil couchant. Huile sur toile. Collection particulière.

Durant ce périple, points de vue pittoresques, éléments de patrimoine ancien et costumes traditionnels, minutieusement observés, retiennent son attention, comme ils l'avaient fait pour d'autres artistes avant lui. Il affectionne également les crépuscules, les nappes de brume, les heures de basse mer et celles du soir quand rentrent les barques. En de subtiles nuances, ces sujets sont prétexte au rendu des effets atmosphériques et du miroitement de la lumière sur l'élément liquide. En contrepoint de la révolution impressionniste, le peintre parvient à ce résultat à l'aide des moyens offerts par le langage classique. A l'été 1893, il se marie avec Renée. De leur union naîtra une fille en 1895, Madeleine.



*Fernand et Renée Le Gout-Gérard.
Archives nationales d'Outre-mer,
Aix-en-Provence.*



*Fernand Le Gout-Gérard
et sa fille Madeleine.
Archives nationales d'Outre-mer,
Aix-en-Provence.*



Progressivement, Concarneau va s'imposer comme le principal port d'attache de Le Gout-Gérard lorsqu'il n'est pas à son domicile parisien. A l'occasion de ses premiers séjours, l'artiste prend pension à l'hôtel à une époque où la ville en compte trois, Les Voyageurs, Le Grand hôtel et L'Hôtel de France. Dans un deuxième temps, son point de chute devient la villa Beausoleil au Coat-Pin, un bois de pins où " dès 1883 des constructions suivent le chemin des plages ". Puis en 1903, Le Gout-Gérard achète la villa Ker Moor, donnant sur la plage des Dames. Sur les plans de l'architecte Charles Chaussepied, il y aménage en 1910 un vaste atelier ajouté en surélévation.

Si ses premiers envois aux Salons privilégiaient de vastes horizons souvent aux dimensions du large, on constate que peu à peu s'imposent dans son œuvre des plans plus resserrés, vision de l'avant-port ou des bassins, décrivant l'activité humaine sur l'eau et sur le quai. Autour de 1900, ces sujets dominent désormais. Les barques sardinières paraissent plus présentes dorénavant, car elles se sont rapprochées de l'œil du spectateur.

Sensible au succès rencontré par ses compositions et cherchant à plaire son public, l'artiste affectionne les motifs pittoresques, relevant de la couleur locale (flotille traditionnelle de pêche, vieux remparts, costumes) et s'applique à les valoriser par son emploi de la lumière. Pour les mêmes raisons, il multiplie, dans des formats plus petits, répliques et variantes de ses envois au Salon et donne à certains une plus large diffusion au moyen de l'estampe.



Ci-dessus : Soleil couchant. Huile sur toile. Collection particulière

Ci-contre : Retour de pêche à Concarneau. Huile sur panneau. Collection particulière

D'une façon générale, les critiques louent le peintre pour son sens de l'exactitude et du pittoresque, mais ce qui gagne le plus leur suffrage, c'est sa "palette brillante", "son coloris toujours vibrant de lumière" : il sait "dispenser en maître les effets séduisants de la lumière sur l'eau de mer", il "possède une savante compréhension des eaux mouvantes." Ce qui frappe les esprits, ce sont "ces merveilleux soirs à l'heure où les bateaux se balancent et projettent des ombres violacées".



*Sardiniers, le soir.
Huile sur toile.
Collection particulière.*

Dans le même temps, le peintre est peu à peu devenu un notable dans sa ville d'adoption. En 1898, alors que les remparts de la Ville-Close, propriété de l'Etat, sont menacés de démolition, il passe pour avoir obtenu leur classement en portant à l'administration des Beaux-Arts une pétition rédigée par les artistes pour réclamer leur sauvegarde. En 1906, il est élu président du comité organisateur de la Fête des filets bleus, créée l'année précédente pour venir en aide aux familles des pêcheurs durement frappés par la crise sardinière, et il réussit d'emblée à multiplier la recette par six. Quatre ans plus tard, le maire de Concarneau le sollicite d'intervenir auprès du ministère de l'Agriculture, en vue de l'obtention d'une subvention en faveur du projet d'adduction d'eau de la commune.



*Fernand Le Gout-Gérard et une reine
de la fête des Filets bleus, Concarneau.
Carte postale.
Collection FJM Gloux.*



Le Gout-Gérard est essentiellement connu, à juste titre, comme peintre de sujets portuaires et de scènes de marché. Chronologiquement, les uns et les autres n'apparaissent pas au même moment dans son œuvre. Si d'emblée, dès qu'il s'engage définitivement dans la carrière artistique, soit vers 1887, il privilégie le genre des marines, il faudra laisser dix années passer avant de le voir exposer des scènes de marché. En 1898 et 1899, l'artiste visite respectivement Hennebont et Le Faouët dont les marchés vont lui permettre d'élargir son champ d'action. Propriétaire par la suite d'une automobile, il est à même de s'éloigner davantage de Concarneau pour aller peindre, sans trop d'embarras, des scènes de marché à Guémené-sur-Scorff, Pontivy, ou dans les Côtes-d'Armor à Guingamp, Lannion, Paimpol et Dinan. Chez lui, les personnages n'ont pas de physionomie individualisée et valent d'ailleurs moins par leur expression que par le pittoresque de leur costume et l'effet que produisent leur nombre et leur répartition dans le paysage urbain. Le petit théâtre urbain dans lequel prennent place ces représentations est invariablement circonscrit par des coulisses constituées d'alignements de maisons aux toits pentus. S'y ajoute parfois un rideau d'arbres ou plus souvent un monument ancien, vieille halle pittoresque comme au Faouët, à Guémené ou à Auray, ou édifice religieux, comme la cathédrale de Quimper ou l'église de Baud.



Ci-dessus :
La Place du marché à Concarneau.
Huile sur toile.
Collection particulière.

Ci-contre :
Le Marché aux légumes à Auray, 1900.
Pastel.
Collection particulière.



Sans jamais entreprendre de grands périples au-delà des mers, Le Gout-Gérard a toujours aimé voyager. Il s'est rendu à plusieurs reprises en Belgique et aux Pays-Bas, a séjourné en Angleterre, visité la Grèce et Constantinople, la Tunisie. Entre toutes sa destination favorite reste Venise qui lui a inspiré de nombreux tableaux et pastels.

A Paris où se déroule sa carrière, Le Gout-Gérard expose au Salon des artistes français de 1889 à 1895, puis à celui de la Société nationale des beaux-arts de 1896 à sa mort en 1924. Il est également très présent dans les Salons provinciaux et participe aux grandes expositions internationales de son temps. Très majoritairement d'inspiration bretonne, ses peintures et ses pastels sont également présentés par des galeries, principalement celle de Georges Petit près de la Madeleine, ou des clubs, comme le cercle Volney dont il est vice-président. Artiste reconnu de son vivant, ainsi qu'en témoignent une médaille de bronze à l'Exposition universelle de Paris en 1900, le titre de Peintre de la Marine et la rosette d'officier de la Légion d'honneur, il a eu la faveur de riches collectionneurs (le grand duc Wladimir de Russie, la famille Krupp) et bénéficié de plusieurs achats de l'Etat et de musées français et étrangers.

*Ci-dessus : Venise, Place Saint-Marc.
Huile sur toile. Collection particulière*

*Ci-dessous : Venise, Place Saint-Marc.
Huile sur toile. Collection des musées de la ville de Saintes.*





Autour de l'exposition...

La monographie " Fernand Le Gout-Gérard (1850-1950) "

Dimanche 27 juin à 15h : "Un livre, un auteur"

Présentation et dédicace de la monographie "Fernand Le Gout-Gérard" par son auteur Jean-Marc Michaud, conservateur en chef départemental.

Sans réservation. Gratuit

En juillet et août, tous les jeudis à 10h30 : Visite commentée de l'exposition

Pour le public individuel. Sans réservation. 1h30 / 6,20 euros

Du 9 septembre au 1er octobre : Animations pédagogiques

Pour les scolaires. Sur réservation. 1h30 / Gratuit / 1,60 euros / 2,50 euros

Samedi 18 et dimanche 19 septembre : Journées européennes du patrimoine

Tarif réduit : 2,50 euros

Pratique...

Exposition présentée du 12 juin au 3 octobre 2010

- En juin, septembre et octobre : du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.
- En juillet et août : tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h
- Ouvert les jours fériés

4,20 euros / 2,50 euros / gratuit jusqu'à 12 ans

MUSÉE DU FAOUËT

1 rue de Quimper
56320 Le Faouët
tél. 02 97 23 15 27
www.museedufaouet.fr

CONTACT PRESSE

Marilyn Le Mentec
Chargée de communication
tél. direct : 02 97 23 36 75
communication@museedufaouet.fr

